

FRÉDÉRIC FERRER

Formé au jeu en même temps qu'en sciences humaines, Frédéric Ferrer, agrégé de géographie, met en scène son premier spectacle en 1994 : *Liberté à Brême* de Rainer Werner Fassbinder. Depuis 2004, il écrit et interprète les créations de sa compagnie Vertical Détour en explorant par un travail documentaire ou expérimental des domaines scientifiques et sociaux tels que la maladie mentale et ses traitements (*Apoplexification à l'aide de la râpe à noix de muscade, Pour Wagner*), ou le réchauffement climatique (*Mauvais Temps, Kyoto Forever 1 et 2, Sunamik Pigialik ?*). En 2010, il ouvre une série de créations qui constituent un Atlas de l'anthropocène, cartographie des espaces et examen de leurs usages par les êtres vivants – humains ou extraterrestres. Flirtant avec la conférence, ses spectacles détournent, pour les partager, les réflexions de scientifiques novateurs. Le Sujet à vif qu'il a créé en 2015 avec Simon Tanguy a donné lieu à un spectacle, *Allonger les toits*, en mars dernier. La sixième cartographie *De la morue (et des questions vraiment très intéressantes qu'elle pose pour la compréhension de tout un tas de choses du monde d'aujourd'hui)* est en cours de création.

ET...

SUJETS À VIF – Avec la SACD
Jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph

Programme A, du 8 au 14 juillet à 11h
Ezéchiël et les bruits de l'ombre de Koffi Kwahulé et Michel Risse
Incidence 1327 de Gaëlle Bourges et Gwendoline Robin

Programme B, du 8 au 14 juillet à 18h
La Même Chose de Joachim Lатарjet et Nikolaus
Le Rire Pare-balles de Julien Mabilia Bissila et Adèll Nodé-Langlois

Programme C, du 19 au 25 juillet à 11h
(Untitled) Humpty Dumpty de Sir Alice et Cristina Kristal Rizzo
Accents de David Somló et Claudia Triozzi

Programme D, du 19 au 25 juillet à 18h
Bâtards de Mathieu Desseigne-Ravel et Michel Schweizer
L'Écllosion des gorilles au coeur d'artichaut de Jann Gallois et Lazare

NEF DES IMAGES (projections)
20 ans de Sujets à vif, du 8 au 26 juillet, Église des Célestins

LE SUJET DES SUJETS

Traversée ultra-rapide de vingt ans de Sujets à vif, la cérémonie d'anniversaire menée par Frédéric Ferrer prend des allures d'enquête. Comment aborder les 120 Sujets qui ont eu lieu ? Le lieu, justement, est au cœur de la manifestation. Qui travaille, vit autour de ce Jardin ? Que s'y joue-t-il lorsque les Sujets ne sont pas là ? Témoins et « anciens » des Sujets à vif s'invitent sur la scène pour dresser l'historique et les mystères du Jardin de la Vierge. Et pourquoi ce nom ? Qui s'occupe de cette belle ? Comment est-elle venue jusqu'ici ? Chaque soir, la rencontre – geste fondateur des Sujets à vif – entre Frédéric Ferrer et un artiste différent permet de ressaisir la vivacité qu'exige l'exercice : sans se connaître, par des modes d'expression divers et en très peu de temps, inventer une forme, un récit communs. Alors, puisque les anniversaires sont l'occasion de rêver un avenir prometteur, Frédéric Ferrer s'engouffre dans la brèche : les Sujets à vifs ne seraient-ils pas une des propositions les plus régénérantes au sein du Festival ? Ne devraient-ils pas faire figure de modèles ?

8 JUILLET Mélissa Von Vépy
9 JUILLET Olivier Dubois
10 JUILLET Aude Lachaise
12 JUILLET Jacques Bonnaffé
13 JUILLET Johanne Saunier
14 JUILLET Phia Ménard

19 JUILLET D'De Kabal
20 JUILLET Josef Nadj et Dominique Mercy
21 JUILLET Claire Diterzi
23 JUILLET Nadia Beugré
24 JUILLET Sylvain Prunenec
25 JUILLET Agnès Sourdillon

To celebrate twenty years of "Sujets", Frédéric Ferrer reveals the secrets of the Jardin de la Vierge and dreams up the unbelievable future of this inventive form.

71^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.



FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA17

#LESUJETDESSUJETS
#JARDINDELAVIERGE

Feuille de salle disponible en anglais auprès de nos agents d'accueil
Ask our staff for an English version of this leaflet



CRÉATION 2017

LE SUJET DES SUJETS
20 ANS DE SUJETS À VIF
AVEC LA SACD

FRÉDÉRIC FERRER ET SES INVITÉS

8 9 10 | 12 13 14
19 20 21 | 23 24
25 JUILLET À 20H30

JARDIN DE LA VIERGE
DU LYCÉE SAINT JOSEPH

Peinture © Ronan Barrot. Licences Festival d'Avignon : 2-1069628 / 3-1069629

<h1>LE SUJET DES SUJETS</h1> <h2>20 ANS DE SUJETS À VIF</h2>	CRÉATION 2017
<h3>FRÉDÉRIC FERRER ET SES INVITÉS</h3>	
durée 45 min	

Conception et interprétation Frédéric Ferrer
Dispositif scénique Samuel Sérandour / Images Claire Gras
Avec la participation de Jean-Philippe Lagarde

Production Vertical Détour / Coproduction SACD, Festival d'Avignon
Accueil studio Centre national de la danse Pantin, Théâtre de la Cité internationale Paris, Théâtre des Îlets Centre dramatique national de Montluçon, Le Vaisseau lieu de création au centre de réadaptation de Coubert
Avec l'aide de la compagnie pm - Philippe Ménard et de la compagnie n°8
Remerciements aux artistes, producteurs et partenaires des projets dont des extraits sont présentés « à vif » dans *Le Sujet des Sujets : L'Aérien, Erase-e(x) et Le Petit Psaume du matin*.

À Claire Diterzi pour la musique des fenêtres, et aux personnes qui ont partagé leur mémoire du lieu ou des « Vifs » et ont facilité les choses :

- Celles en lien avec le lycée Saint-Joseph : Annie Nitard, Michel Garot, Marie-Christine Martin-Chabot, Raymonde Maire, Florent Achette, Jean-Marc Piotuch, Jackie Cordillac, Jean-Charles Raymond, Anne-Marie Hignard, Edwige Gresser et les élèves de la Pastorale ;

- Celles en lien avec le Festival d'Avignon, la SACD et la Compagnie des Indes : Bernard Faivre d'Arcier, Hortense Archambault, Olivier Py, Agnès Trolly, François Raffinot, Karine Saporta, Héla Fattoumi, Daniel Larrieu, Régine Chopinot, Stéphanie Aubin, Valérie-Anne Expert, Clémence Bouzitat, Jean-Philippe et Françoise Lagarde, Amélie Grand, Sophie Laly, Marine Guillemet et Gildas le Roux

- Les 13 artistes du « Vif » rencontrés : Mélissa Von Vépy, Olivier Dubois, Aude Lachaise, Jacques Bonnaffé, Johanne Saunier, Phia Ménard, D'De Kabal, Josef Nadj et Dominique Mercy, Claire Diterzi, Nadia Beugré, Sylvain Prunenec, Agnès Sourdillon et les 312 autres artistes que je n'ai pas rencontré(e)s mais dont j'ai vu le Vif et avec qui j'aurais bien aimé discuter aussi si j'avais pu.

Pour la représentation avec Agnès Sourdillon, remerciements à Arno Bertina, Marcus Brisson, Valère Novarina ; pour la représentation avec Mélissa Von Vépy, remerciements à Jean-Damien Ratel et Pascale Henry ; pour la représentation avec Jacques Bonnaffé, remerciements à Jean-Christophe Bailly, pour le texte extrait de *Le Parti Pris des animaux* (Éditions Christian Bourgois).

Visuels extraits des « Vifs » Cathy Peylan, Christophe Raynaud de Lage, Nathalie Sternalski et la Compagnie des Indes.

Spectacle créé le 8 juillet 2017 au Festival d'Avignon

ENTRETIEN AVEC FRÉDÉRIC FERRER

Comment avez-vous bâti *Le Sujet des sujets* ? Est-il une revue historique, un Sujet en lui-même ?

Frédéric Ferrer : J'ai rencontré les directeurs et administrateurs successifs du Festival d'Avignon et de la SACD qui ont pensé les Sujets à vif. Et parallèlement, les artistes avec lesquels j'ai souhaité travailler. Choisir des artistes parmi tous ceux qui ont œuvré dans les 120 Sujets à vif qui ont eu lieu en 20 ans a été difficile. En même temps, les Sujets à vif ont toujours été fondés sur la rencontre entre deux artistes ; il aurait été dommage de les célébrer seul... Mais alors : lesquels ? Comment en sélectionner douze ? Sur quel critère ? Pour le savoir, j'ai regardé les captations de tous les Sujets, avec une grille de lecture. Au fur et à mesure, j'ai enrichi mes colonnes selon ce que je voyais – la mise en jeu de la vierge, de l'architecture, d'éléments apportés, de thématiques. Je n'ai pas privilégié mes Sujets à vif « préférés ». Les ratages, les incompréhensions font aussi partie de l'histoire des Sujets à vif. J'ai donc cherché des axes qui, même s'ils restent liés à ma subjectivité, touchent une objectivité relative, que je peux expliquer. J'ai convoqué des artistes qui ont pointé le cœur d'une question que j'ai voulu développer. Quel est l'artiste qui a le plus mis en jeu la Vierge, par exemple ? Et c'est dans la rencontre que tout s'est construit. En ce sens, *Le Sujet des sujets* contient comme un « mini-Sujet » différent chaque soir. La forme plus générale du spectacle est une sorte de conférence, de célébration qui donne à entendre ce qui s'est passé pendant vingt ans dans ce lieu. J'ai fait le calcul que si je parlais de chaque projet, j'aurais eu vingt-deux secondes pour chacun. Donc ce n'était pas une solution.

L' « histoire » du spectacle est-elle votre propre cheminement ?

Sans doute. Qu'est-ce qu'un anniversaire qui doit traiter de vingt ans de quelque chose ? Il y a évidemment ce qui s'y est fait, mais aussi le contexte particulier du lieu, dont une grande partie des gens qui ont été programmés ont questionné l'architecture, le cadre, etc. Quel est ce bâtiment ? Qu'y a-t-il quand il n'y a pas le Festival ? Toutes ces questions m'intéressent énormément. Pourquoi la biogéographie de cette cour a-t-elle changé en permanence ? J'avais déjà interrogé, dans mon propre Sujet à vif créé avec Simon Tanguy, *Allonger les toits*, la disparition de l'arbre, du palmier – pourquoi a-t-il été remplacé par un magnolia ? Pourquoi à un moment l'arbre n'a-t-il même plus existé du tout ? Il y avait de très beaux arbres dans la cour, ils ont disparu... Pourquoi les murs étaient d'abord nus et aujourd'hui couverts de vigne ? Que s'est-il passé, de qui est-ce le choix ? Au début des Sujets à vif, il y a vingt ans, il n'y avait pas de Vierge. Ça s'appelait le Jardin de la Vierge sans la Vierge. Pourquoi ? D'où sort cette histoire... ? Je propose donc une « contre histoire » ou une « autre histoire » du Jardin.

En tant que maître de cérémonie, formulez-vous des vœux pour cette manifestation ?

Tout anniversaire pose la question du devenir. Que fête-t-on ? Pourquoi tire-t-on des perspectives : pour un développement, pour la perpétuation du même ? La célébration ne doit-elle pas aussi lancer des pistes qui permettent d'imaginer une évolution du destin de la manifestation ? Je n'ai aucune légitimité pour influencer sur son avenir, nous sommes bien d'accord. Ce sera donc forcément décalé. Mais si l'on considère que cette manifestation est à l'endroit même du questionnement de la rencontre et d'une forme inattendue, voilà ce qui me vient à l'esprit : nous vivons précisément dans une époque où nous avons absolument besoin, c'est une nécessité, de penser de nouvelles narrations du monde pour tenter de sortir des récits déceptifs qui nous conduisent à la catastrophe. Nous assistons à une disparition rapide de l'ensemble du vivant autour de nous qui met en péril le devenir de notre espèce elle-même. Ce constat est partagé par de nombreux scientifiques dans le monde, qui décrivent dans leurs travaux cette sixième extinction massive du vivant que nous connaissons. Pour lutter contre cela, des anthropologues, des philosophes – Bruno Latour, Philippe Descola et tous ceux qui travaillent sur ces questions – montrent que nous n'avons pas d'autre solution que tenter d'inventer des récits qui nous permettent de nous projeter différemment dans le monde. Si on pense à cela dans le cadre du Festival, l'endroit qui tente le plus l'invention de nouveaux récits, c'est les Sujets à vif. Cette petite chose qui est dans le Jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph ne serait-elle pas l'étincelle, la lueur, qui éclaire un nouveau chemin ? Sa longévité exceptionnelle au sein du Festival d'Avignon, ne serait-elle pas déjà le signe de son ultra-pertinence au monde ? Et si les Sujets à vif sont au cœur de cette autre histoire du monde à inventer, alors quelles conséquences ?

—
 Propos recueillis par Marion Canelas